

Silence, les fonds de pension s'écroulent

vendredi 11 décembre 2009

Après la société générale (voir notre [article](#)) c'est au tour de la BNP de tirer la sonnette d'alarme sur un autre volet de l'absurdité de ce système économique.

Si même les capitalistes le disent...



Un Tchernobyl financier a culbuté les fonds de pension du monde entier, sans que cela n'émeuve le Monarque et son gouvernement. Pas la moindre réaction sur cette chute monumentale d'un pilier du libéralisme économique, pas un mot avant la réforme des retraites de 2010... Trop fort !

Les fameux systèmes par capitalisation (fonds de pension) ont été promus par le gouvernement depuis l'arrivée du Monarque au pouvoir après une réforme organisant la baisse des pensions du régime obligatoire par répartition. Situation cocasse, la crise a mis en évidence un aspect masqué des fonds de pensions : chacun met de l'argent sur les marchés financiers (via ces fonds) pour ses vieux jours (quand il en a les moyens...), sans qu'il soit sûr de percevoir, au bout du compte, une pension... La preuve, dans une analyse de l'Economic Research Department de la BNP Paribas...

Ces systèmes par capitalisation (qu'on appelle aussi « épargne retraite » en France, dont les encours ont dépassé les 93 milliards d'euros en 2006) sont censés assurer une pension (bien méritée) à des dizaines millions de cotisants en Europe et aux Etats-Unis. « *La période récente a montré les limites d'une telle formule. L'année dernière, les fonds de pension privés du monde entier ont accusé de lourdes pertes, entraînant des résultats décevants pour le secteur de l'épargne-retraite* », a constaté une étude publiée en octobre par l'Economic Research Department de la BNP Paribas [1] : « *Les conséquences de la tempête financière sur les fonds de pension* » (c'est le nom de cette étude), ont jusqu'à présent été accompagnées d'un pesant silence politique et médiatique, d'une amnésie droitière (mais la gauche-qui-n'est-plus-de-gauche affiche aussi une coupable aphasie) suspect à l'approche du rendez-vous majeur de la réforme des régimes de retraite, prévue en 2010.

A l'approche de la réforme fatidique, un salutaire débat sur les fonds de pension serait-il donc interdit ? Il n'y a pas si longtemps, le gouvernement entendait faire de l'année 2010 un rendez-vous majeur de réforme des régimes de retraite. La « mère des batailles », comme aime à le dire le ministre du Travail Xavier Darcos, a déjà son calendrier : Une rencontre avec les partenaires sociaux d'ici la fin de l'année pour tenter d'élaborer un diagnostic partagé et de s'entendre sur les données chiffrées, puis la remise du rapport du Conseil d'orientation des retraites en février 2010.

On se souvient que le même Xavier Darcos avait une certaine idée de la réforme en juillet sur France Inter : « *On peut imaginer une capitalisation plus grande* », espérait tout haut notre homme, confirmant une baisse, programmée par le patronat

du Medef, des pensions de retraite. Le même propos apparaîtrait aujourd'hui incongru, même si le libéralisme ambiant entretient l'idée qu'il faudra en passer par là, d'autant plus en période de reprise économique.

Le ministre du Travail est-il bien conscient des conséquences de la prochaine réforme ? En octobre 2008, nous dit l'Economic Research Department de la BNP-Paribas, les actifs de tous les fonds de pension privés des pays membres de l'OCDE ont chuté de 3 300 milliards de dollars (Si l'on compare les déficits par pays, celui de la Sécu est ridicule !), « *soit 20 % de l'ensemble des actifs détenus en décembre 2007* ». Une ridicule note ajoute que si l'on tient compte des régimes individuels aux Etats-Unis (comptes retraite individuels) et dans d'autres pays, la perte atteint environ 5 000 milliards de dollars...

Vertigineux !

Un véritable Tchernobyl financier, et pas la moindre réaction à cela ! Les marchés financiers ont plombé la poule aux œufs d'or, pourrait se dire Darcos. Est-il bon, mon brave, de continuer dans cette voie ? Non, rien. 5 000 milliards de dollars partent en fumée, et Darcos, Fillon, Sarko s'engagent dans la « mère des batailles »... Et dans d'insondables abysses financiers, car le fin expert de la BNP Paribas avoue : « *On ignore, dans une large mesure, à quel point les fonds de pension ont été exposés aux actifs dits « toxiques »* ».

L'étude se pose aussi une question, cruciale, nous semble-t-il : Comment ces pertes se répartissent-elles ? Dans les régimes à cotisations définies des retraites par capitalisation, « *le risque de placement est supporté par les souscripteurs. Les mauvaises performances des fonds de pension pourraient avoir de sérieuses conséquences, en particulier pour ceux qui s'approchent de l'âge de la retraite. Ils ont, en effet, perdu une bonne partie de leur épargne retraite et n'ont plus le temps de la reconstituer* ». Cela va de soi...

L'explication a le mérite de la clarté, mais n'est pas un motif suffisant pour sortir d'un système qui a prouvé la faillite des marchés financiers, si l'on en croit l'Economic Research Department de la BNP Paribas. « *Rien ne permet de penser qu'un retour à un système de retraites exclusivement public serait la bonne solution* ». Pour le secteur financier et bancaire, on l'aura compris. Et pour les amis du Monarque...

Par Thierry Brun Politis

Transmis par Linsay

[1] (<http://economic-research.bnpparibas...>